

---

## Polynômes de meilleure approximation

Cyrille Hériveaux

---

### Références

- [CLF] A. Chambert-Loir and S. Fermigier. *Exercices de maths pour l'agrégation*. Masson, 1996.
- [CM1] M. Crouzeix and A.-L. Mignot. *Analyse numérique des équations différentielles*. Masson, 1982.
- [CM2] M. Crouzeix and A.-L. Mignot. *Exercices d'analyse numérique des équations différentielles*. Masson, 1982.
- [D] J.-P. Demailly. *Analyse numérique et équations différentielles*. Presses universitaires de Grenoble, 1996.
- [HL] F. Hirsch and G. Lacombe. *Elements d'analyse fonctionnelle*. Dunod, 1999.
- [R] J.-E. Rombaldi. *Thèmes pour l'agrégation de mathématiques*. EDP Sciences, 1999.
- [SB] J. Stoer and R. Bulirsch. *Introduction to Numerical Analysis*. Springer Verlag, 1980.

#### Exercice 4.1. (Existence, unicité ?)

Soit  $n \in \mathbb{N}$  et  $E$  un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel normé tel que  $\mathbb{C}_n[X] \subset E$ .

1. Montrer que, pour tout  $f \in E$ , il existe  $p_n \in \mathbb{C}_n[X]$  tel que  $\|f - p_n\| = \min\{\|f - p\|; p \in \mathbb{C}_n[X]\}$ .

On dit que  $p_n$  est polynôme de meilleure approximation de  $f$  dans  $\mathbb{C}_n[X]$ .

2. Montrer que, pour tout  $\alpha \in [0, 2]$ ,  $p(X) := \alpha X$  est pma dans  $\mathbb{C}_1[X]$  pour  $\|\cdot\|_{L^\infty(-1,1[\mathbb{R})}$  de l'application sur définie sur  $] - 1, 1[$  par :

$$\forall x \in ] - 1, 1[, f(x) := \begin{cases} 1 & \text{si } x > 0, \\ -1 & \text{si } x \leq 0. \end{cases}$$

3. Montrer que, pour tout  $\alpha \in [-1, 1]$ ,  $p(X) := \alpha$  est pma dans  $\mathbb{C}_0[X]$  pour  $\|\cdot\|_{L^1((-1,1),\mathbb{R})}$  de  $f$ .

4. Justifiez l'unicité du pma lorsque  $E$  est un espace de Hilbert.

**Proposition 1. (Rappel)** Soit  $]a, b[$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  ( $-\infty \leq a < b \leq +\infty$ ) et  $w : ]a, b[ \rightarrow \mathbb{R}_+^*$  une fonction continue telle que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $x \mapsto x^n w(x) \in L^1(]a, b[, \mathbb{R})$ .  
L'espace vectoriel

$$L_w^2 := \left\{ f : ]a, b[ \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable ; } \int_a^b |f(x)|^2 w(x) dx < \infty \right\},$$

muni du produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  défini par :

$$\forall (f, g) \in (L_w^2)^2, \langle f, g \rangle := \int_a^b f(x) \overline{g(x)} w(x) dx,$$

est un espace de Hilbert.

**Exercice 4.2. (Existence, unicité, récurrence, racines)**

1. Montrer qu'il existe une unique suite  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de polynômes telle que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\deg(P_n) = n$ ,  $P_n$  est unitaire et  $P_n$  est orthogonal à  $\mathbb{C}_{n-1}[X]$ .
2. Montrer que cette suite satisfait une relation de récurrence de la forme

$$P_n = (X - \lambda_n)P_{n-1} + \mu_n P_{n-2}.$$

où pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\lambda_n$  et  $\mu_n$  sont des réels et à déterminer, et par convention  $P_{-1} = 0$ .

3. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Montrer que  $P_n$  est à coefficients réels, et que les racines de  $P_n$  sont réelles, simples et toutes dans  $]a, b[$ .

4. Le but de cette question est d'établir qu'entre deux racines de  $P_{n+1}$ , il y a exactement une racine de  $P_n$ .

Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on note  $Q_n := \frac{P_n}{\|P_n\|_{L_w^2}}$  et  $\gamma_n$  le coefficient dominant de  $Q_n$

- a. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$Q_n = \frac{\gamma_n}{\gamma_{n-1}} (X - \langle X Q_{n-1}, Q_{n-1} \rangle) Q_{n-1} + \frac{\gamma_n \gamma_{n-2}}{\gamma_{n-1}^2} Q_{n-2}.$$

- b. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et pour tout  $x, y \in [a, b]$  (formule de Darboux)

$$\sum_{i=0}^n Q_i(x) Q_i(y) = \frac{\gamma_n}{\gamma_{n+1}} \frac{Q_{n+1}(x) Q_n(y) - Q_n(x) Q_{n+1}(y)}{x - y}.$$

- c. Que peut-on dire du signe de  $Q'_{n+1} Q_n - Q'_n Q_{n+1}$  ?

- d. Soient  $x_{n,1} < \dots < x_{n,n}$  les racines de  $Q_n$ . Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et  $k$  compris entre 1 et  $n$  :

$$x_{n+1,k} < x_{n,k} < x_{n+1,k+1}$$

5. Soit  $f \in L_w^2(]a, b[, \mathbb{R})$  et  $n \in \mathbb{N}$ . Exprimer le pma de  $f$  en fonction des  $(P_k)_{k \in \mathbb{N}}$ .

**Remarque 1.** Quelques exemples classiques :

1. Polynômes de Legendre :  $]a, b[ = ]-1, 1[, w \equiv 1,$
2. Polynômes de Chebyshev :  $]a, b[ = ]-1, 1[, w(x) = 1/\sqrt{1-x^2},$
3. Polynômes de Hermite :  $]a, b[ = \mathbb{R}, w(x) = e^{-x^2},$
4. Polynômes de Laguerre :  $]a, b[ = ]0, +\infty[, w(x) = e^{-x}.$

Les polynômes orthogonaux classiques ont une **formule explicite** et sont des **solutions particulières d'EDO** du 2nd ordre (voir par exemple [CM2])

**Exercice 4.3. (Polynômes de Chebyshev)**

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on définit la fonction  $T_n$  sur  $[-1, 1]$  par :

$$\forall x \in [-1, 1], T_n(x) := \cos(n \arccos(x))$$

1. Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $T_n$  est une fonction polynomiale et que la suite des polynômes associés vérifie :

$$T_0 = 1, T_1 = X, \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}^* T_{n+1} = 2XT_n - T_{n-1}$$

2. En déduire que  $(P_n := \frac{1}{2^{n-1}} T_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est la suite des polynômes orthogonaux pour  $]a, b[ = ]-1, 1[$  et  $w : x \mapsto \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$ .

3. Montrer que  $T_n$  est équi-oscillant entre  $(n+1)$  points à déterminer (i.e.  $T_n$  vaut successivement plus ou moins le maximum de sa valeur absolue en ces points) . En déduire que

$$\|P_n\|_\infty = \min\{\|X^n + Q\|_\infty; Q \in \mathbb{C}_{n-1}[X]\} = \frac{1}{2^{n-1}}$$

*Indication : on pourra montrer que si  $P$  est un polynôme unitaire dont le maximum est strictement inférieur à  $\frac{1}{2^{n-1}}$  alors  $P - P_n$  admet au moins  $n$  racines.*

4. Montrer que (série génératrice) :

$$\forall t \in ]-1, 1[, \forall x \in [-1, 1], \sum_{n=0}^{+\infty} t^n T_n(x) = \frac{1-tx}{1-2tx+t^2}$$

**Remarque 2.** Le résultat de la question 3. permet de montrer que les points de Chebyshev (les racines de  $T_n$ ) minimisent l'erreur dans l'interpolation de Lagrange, pour plus de détails voir par exemple [D], et également [CM1], [CM2] pour le phénomène de Runge en analyse numérique.

On peut d'ailleurs raffiner le résultat de la question 3. en montrant que  $P_n$  est l'unique polynôme qui réalise ce minimum, en considérant, si  $P$  est un autre polynôme unitaire réalisant le minimum, l'interpolée de Lagrange  $L$  du polynôme  $Q = P - P_n$  en les points  $x_k$  ( $k = 0 \dots n$ ) en lesquels  $|P_n|$  atteint son maximum :

$$L = \sum_{k=0}^n \lambda_k \prod_{j \neq k} (X - x_j)$$

où que les  $\lambda_k$  sont tous positifs (à déduire du fait que  $P$  réalise le minimum) et de somme nulle (à déduire du fait que  $L = Q$  est de degré au plus  $n-1$ )

#### Exercice 4.4. (Bases Hilbertiennes ?)

1. Montrer que, si  $-\infty < a < b < +\infty$  et si  $w$  est continue et strictement positive sur  $]a, b[$  alors  $(Q_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une base hilbertienne de  $L_w^2$ . (exemples : Legendre, Chebyshev)

2. Quand  $]a, b[$  n'est pas borné, il peut arriver que  $\mathbb{C}[X]$  ne soit pas dense dans  $L_w^2$ , donc  $(Q_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne forme pas une base hilbertienne de  $L_w^2$  :

Montrer que, pour  $]a, b[ = ]0, +\infty[$  et  $w(x) := x^{-\ln(x)}$  pour tout  $x > 0$ , la fonction définie par :  $f(x) := \sin(2\pi \ln(x))$  pour tout  $x > 0$  appartient à  $L_w^2$  et est orthogonale à  $\mathbb{C}[X]$ .

3. Le but de cette question est de montrer que, s'il existe  $C, \alpha$  deux réels strictement positifs tels que, pour tout  $t \in ]a, b[$ ,  $w(t) \leq C e^{-\alpha|t|}$ , alors  $(Q_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une base hilbertienne de  $L_w^2$ . (exemples : Laguerre, Hermite)

a. Soit  $f \in L_w^2$  orthogonale à  $\mathbb{C}[X]$ . On prolonge  $f$  et  $w$  par zéro hors de  $]a, b[$ . Montrer que l'expression  $F(z) := \int_{\mathbb{R}} f(t)w(t)e^{-zt} dt$  définit une fonction holomorphe sur

$$\Omega := \{z \in \mathbb{C}; |\Re(z)| < \alpha/2\}.$$

b. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $F^{(n)}(0) = 0$ . Conclure.

**Remarque 3.** Vous trouverez bien d'autres exemples des polynômes orthogonaux classiques dans les références ci-dessus (intégration numérique, fonctions de Hermite vecteurs de la transformée de Fourier, états propres de l'oscillateur harmonique en mécanique quantique décrit par une équation de Schrödinger 1D etc...)